

Fred Hamster entre swing et rock

Fred Hamster et les scotcheurs assurent la première partie de Sanseverino ce soir au centre Pierre-Messmer. Un groupe déjanté.

Fred Hamster, vous n'êtes jamais venus jouer à Saint-Avold. Les présentations s'imposent.

Hector Boyau, auteur-compositeur-interprète : « Fred Hamster et les Scotcheurs est un groupe à géométrie variable. Son style évolue en fonction des "scotcheurs", les musiciens, qui viennent le composer, le temps d'un concert, d'un album... Notre histoire a commencé à la fin des années 70, sur les bancs du lycée. On était un groupe de copains qui s'emmerdaient en latin et vu qu'on était nul en foot, on s'est tourné vers la musique. On a tourné un peu et puis, chacun a commencé à travailler. Dans les années 90, l'envie de remonter sur scène s'est refait sentir. Certains ont remplié. On a signé avec une maison de disques,

sorti notre 1^{er} album et assuré une tournée d'une cinquantaine de dates par an. Là, après une période de silence, on repart faire du bruit partout en France ! »

Fred Hamster, c'est un drôle de nom pour un groupe !

« Vu qu'on a débuté avec du swing, on voulait faire un clin d'œil à Fred Astaire. Hamster, ça sonne plus alsacien, c'est de là qu'on vient. Et puis, comme le hamster, on tourne un peu en rond ! »

En plus de trente ans d'existence, est-ce que votre style a évolué ?

« Au départ, nous étions dans le swing pur. Mais plus le temps passe, plus on penche vers le rock. C'est sûrement dû à l'âge. Avec les années, on a moins

envie de prendre des gants ! On aime les textes humoristiques. Le public qui vient nous voir, ne viendra pas pour pleurer ! »

Vos chansons partent souvent d'une situation quotidienne pour se terminer sur un thème plus général. Est-ce dû aussi au virage musical que vous avez emprunté ?

« C'est vrai que quand on joue un swing, on a envie de plus de légèreté, quand le rock a un côté plus brut. Mais toutes les histoires partent d'une anecdote. Qui n'a pas eu son compagnon qui, en rentrant du boulot, promet de ne traîner que 5 minutes sur le canapé devant la télé et y reste la soirée ? Le plus important pour nous est la communication avec le public. Pour ça, l'idéal est de les emmener dans un univers qu'ils connaissent.

Vous faites la 1^{re} partie de Sanseverino ce soir. C'est un artiste que vous suivez ?

« Oui, ça a l'air d'être un mec bien, un formidable swinguer qui écrit des textes que j'aime beaucoup. On peut même nous trouver des points communs. On a quasiment le même âge et on flirte désormais avec le rock, après avoir touché au swing. Il a connu son succès après avoir pas mal bourlingué. Nous aussi, on a emprunté pas mal de chemins de traverse. Bon, maintenant, on n'attend plus que le succès ! »

Claire PIERETTI.

Fred Hamster et les scotcheurs au centre Pierre-Messmer, à 20h30, en première partie de Sanseverino.

Sans limites, sans gêne : Sanseverino !

Infatigable diable à ressort surgi des coulisses pour crier, chanter, narguer, blaguer, Sanseverino le pitre, rassure vite les mélomanes. Maestria de la guitare, une voix, des textes et un concert grandiose entre swing et jazz manouche.

Un superbe concert avec en prime une bonne surprise qu'a réservé le centre culturel Pierre-Messmer à son public, hélas réduit à 250 personnes en raison sans doute, du week-end pascal. Les aléas de la programmation et la seule date disponible... Michel Durand, directeur du théâtre, invite les spectateurs à se rapprocher : « On n'attend plus personne ! » Dommage pour les forçats de la transhumance qui auraient pu se rafraîchir autour d'un délicieux Sanseverino.

Une surprise aussi, Fred Hamster et le Scotcher qui ouvrent la première partie. Une bonne, très bonne surprise

Novembre. Cette ultime précision dans l'unique but de faire regretter leur absence aux transhumants.

Des études de clown

Dix minutes pour reconstruire la scène et coincer la bulle autour d'une coupe ou devant une Sanpellegrino, pour ceux qui prendraient la route des vacances, avant l'entrée de Sanseverino, pétillant comme une bouteille aussi secouée que lui. Souriant, le regard et le sourire dominateur, engoncé dans une veste-chemise blanche-cravate, son contact avec le public est immédiat : c'est une bête de



Fred Hamster et les Scotcheurs furent une excellente surprise en lever de rideau de ce concert décidément grandiose.

Photo RL

même. Deux guitaristes, un batteur et un jeune cadre dynamique, un tantinet déjanté qui distillent un swing mâtiné de rock de la plus belle facture : des accords qui coulent comme un rock édulcoré et un timbre de voix, posé sur une écriture intelligente avec un je-ne-sais-quoi qui n'est pas sans rappeler l'accent indéfinissable de l'Américo-meurthe et mosellan, Châtelie Couture et, restons en famille, un soupçon de Tom

scène ! Histoire de rassurer, il gratte quelques accords en dilettante sur sa guitare folk, négligemment, juste de quoi faire dresser une oreille à Django Reinhardt. En trois chansons, il donne la dimension de son talent de guitariste : une énorme maîtrise aussi bien technique que mélodique. Sur ces notes il pose une voix, une vraie, nourrie, ample et travaillée : l'artiste a abattu ses cartes. Mais pas toutes, reste l'homme de specta-

cle, charismatique à souhaits : « Bon, je vous ai dit, des photos, vous filmez, les trois premières chansons, après ça me gonfle. Comme lui là. Allez, montre-toi. Toute la salle va te huer. ». Et de lui lancer sa serviette éponge à la tête que le contrevenant lui rapporte docilement... Applaudissements et ambiance assurée.

Ça commence à chauffer, veste et cravate sont tombées :

« C'est la faute à votre centrale atomique ». « Y'a sûrement des gens de droite à Saint-à-truc. C'est pas la mairie au premier rang ? ». Il égratigne, mais jamais jusqu'au sang. Ses textes sont léchés, parfois triviaux, rarement vulgaires. Provocateur, Pâques s'imposait : « Jésus s'est eru si fort qu'il s'est fait erucifier. Avec un cruciforme, on n'a pas pu s'y fier... » le tout sur un rythme endiablé et communica-

tif à faire battre la mesure. Le public exulte, sous le charme du musicien virtuose à la gouaille lynque et extraordinaire chauffeur de salle. Il faut dire que le jeune quinquagénaire Stéphane Sanseverino, de son vrai nom, a suivi une authentique formation de comédien auprès de Serge Martin en travaillant la commedia dell'arte et l'art du clown.

Splendide fin de saison pour le centre culturel naborien juste avant Dany Brillant. Un décapant concert « sang pour sang swing et jazz manouche, cent pour cent réussi », avec un grand Sanseverino !

Prochain concert : Dany Brillant, vendredi 3 juin, réservations (38 et 32 €) au 03 87 91 08 09



St Avold, avril 2011

« Une voix, des percussions et un accordéon : Fred Hamster a scotché le public »

L'Eveil, juillet 2005

" La musique de Fred Hamster et les Scotcheurs a le côté cabossé des voitures de la France d'hier, qui se revendent aujourd'hui à un prix d'or. Fred Hamster, alias Hector Boyau, aurait pu être surréaliste en 1923 ou soixante-huitard en Mai. C'est l'insolent muguet noir qui a besoin pour se sentir vivant, de rire, mépriser, s'exaspérer. Il n'a " ni le costard de la star, ni le pardessus du parvenu ", précise-t-il. Vous l'aurez compris : l'humour est omniprésent dans le groupe. Un parti pris évident pour la dérision dans le style Prévert."

L'Eveil, juillet 2000

« Fred Hamster et ses Scotcheurs inspirent très vite un fort courant de sympathie. Les textes sont fouillés, la fantaisie est la note dominante, bercée par des rythmes très balancés, oscillant entre swing, jazz et rock.»

La Liberté de l'Est, 2000

" De beaux textes, pleins de vivacité, d'humour léger, flanqués d'une musique gaie aux lignes claires. Fred Hamster, sur fond de rock sophistiqué fait de la bonne chanson française "

Hebdoscope, 1999

« Le quatre titres de Fred Hamster, intitulé Comprimés, met à mal toutes les sinistroses, même les plus coriaces. Esprit ludique et un rock conçu comme un mélange d'influences guident le groupe dans ses recherches musicales »

Reflets DNA, 1999

« Le groupe a une dynamique irrésistible. Et leurs chansons ont des textes : Fred Hamster - Hector Boyau épingle le « super manager, tigre en affaires » ou parle de sa « calvitie » naissante. Style Dutronc »

L'Alsace, 1997

« Voici un rock impertinent et sophistiqué comme on aimerait en entendre plus souvent. Les paroles et les musiques sont signés Hector Boyau et sont arrangées par Fred Hamster. Leur travail est bien ficelé, très professionnel et très sympa »

Paname Magazine, 1994

« « Ca va scotcher » : le cri de guerre de Fred Hamster retentit devant près de 200 personnes, l'autre soir, à la Salamandre... Un concert- événement, comme annoncé, où le public accroche d'emblée. Les titres défilent, les styles musicaux aussi. Les histoires sont plus folles les unes que les autres... On se laisse facilement porter par la bonne humeur que dégagent Fred Hamster et les Scotcheurs et, inévitablement, on accroche.»

Dernières Nouvelles d'Alsace, 1994